Sur un banc
Poèmes confirmés
Publié par : Istenozot
Publié le : 20-02-2015 23:10:00

En réponse au poème "sur un banc" d'Ermite :

Voici que sur ce banc ma tendresse hardie
Passait à admirer tes courbes embellies.
Les arbres les plus aimés te rendaient hommage
A leur aune, ma main t'honorait avec rage.
Que je t'aimais déjà ! Que je te trouvais belle !
Métamorphosée par des émotions nouvelles.

C'est là qu'au milieu des arbres de ce jardin,
Les baisers les plus chéris, offerts en parfum,
Ouvraient le chemin à des moments très fleuris,
Tels les coquelicots au milieu de la prairie.
Que je t'aimais déjà ! Que je te trouvais belle !
Métamorphosée par des émotions nouvelles.

J'éloignais de mon esprit les pensées fragiles
Qui sortaient, avant, chargées de détails stériles.
Les roses de mon esprit voulaient des amours
Et pouvoir chanter ce magnifique discours :
Que je t'aimais déjà ! Que je te trouvais belle !
Métamorphosée par des émotions nouvelles.

Le bonheur de te voir m'éloignait de tout pire,
J'aspirais déjà à tant désirer t'écrire,
Les bouquets de mes désirs voulaient s'épanouir,
Etre auprès de toi et pouvoir te dire :
Que je t'aimais déjà ! Que je te trouvais belle !
Métamorphosée par des émotions nouvelles.

Ton verbe me touchait d'un son voluptueux,
Tes mots m'irradiaient tel un soleil radieux.
Que pouvais-je donc exprimer d'autre dans mes pensées,
Sans être, d'une ombre, toujours embarrassée !
Que je t'aimais déjà ! Que je te trouvais belle !
Métamorphosée par des émotions nouvelles.

Tout mon corps parvenait déjà à s'attendrir,
Il ne faisait vraiment rien pour y parvenir.
Tu étais radieuse, l'appelant aux émois,
Tels des lys, attendant le soleil, aux abois.
Que je t'aimais déjà ! Que je te trouvais belle !
Métamorphosée par des émotions nouvelles.

Que de personnes, devant nous, pouvaient passer
Heureuses de nous voir ainsi nous embrasser,
Inondées de la joie d'un amour partagée,
Résonnant de ces quelques mots si enragés :

Que je t’aimais déjà ! Que je te trouvais belle !
Métamorphosée par des émotions nouvelles.

Jacques Hosotte